

Programme

Bêverie tricolore (Automne 2002)

Un premier thème assez long suivi de deux autres thèmes presque bout à bout, puis leurs variations s'alternent... voilà qui donne la pièce la plus longue que j'ai écrite !

Cadeau de Noël (22 décembre 2002)

Après avoir écrit le thème, je suis resté des mois à me demander qu'en faire, à noter quelques idées, à faire des essais. Trois jours avant Noël 2002, je m'y suis mis un matin, et le soir le morceau était fini. Joli cadeau.

Je me suis rendu compte a posteriori que la partie centrale est probablement inspirée d'un passage de *Souvenirs* de Vincent d'Indy.

Dissonances discrètes (Printemps 2003)

Ces petites dissonances discrètes ponctuent l'accompagnement de cette musique. Deux passages me plaisent en particulier : d'une part celui un peu entêtant dans lequel le rythme semble ne pas être bien défini et où l'accompagnement reste constant, et d'autre part le dernier développement du thème, ciselé et apaisé, qui se finit par un enchaînement harmonique classique.

Ecrin pour un La bémol (2003)

Écrit sur une période de 6 mois environ, ce morceau reste un de mes préférés, avec son accompagnement, ses dissonances, ses modulations, et son long passage tourmenté qui mettent en valeur la variation du thème où culmine le La bémol du titre.

Petits arpèges et franches modulations (Hiver 2004-2005)

Ici m'est venu un thème simple, avec un accompagnement en courts arpèges qui s'insère dans les silences de la mélodie. L'ensemble du morceau est une alternance de moments de douceur et de passages presque violents. La grande partie avant la reprise finale du thème comporte certaines modulations qui me ravissent à chaque fois.

Inéluctable (Mars 2005)

Cette composition est née de manière mystérieuse. Le thème rythmique et pesant du début (au style un peu russe) était prévu pour être le thème principal. Il s'est finalement trouvé relégué au rang d'introduction d'un thème plus important et très lyrique qui a semblé s'imposer de lui-même, au point de constituer la phrase musicale la plus longue (et à mon avis peut-être la plus belle) que j'ai écrite. Dans l'idée elle me rappelle le très long et beau thème à la flûte du 5^{ème} mouvement de la 10^{ème} symphonie de Mahler.

Mais à la fin, le thème grave du début revient l'interrompre, inévitablement...

Le Rayon Vert (Mai 2005)

Écrite en 3 jours pour un concours de composition sur le thème "Jules Verne", cette musique raconte le livre *Le Rayon vert*. Il s'agit d'une belle histoire romantique et poétique (que je vous invite à lire). Amusez-vous à reconnaître le thème de l'héroïne, celui de son amoureux, ainsi que ceux très courts de l'Amour (en fait il s'agit d'une petite inflexion de la tonalité dans le thème de l'amoureux, qui plus loin s'insère par 2 fois en dessous de celui de l'héroïne) et du Rayon Vert. Repérez aussi le voyage en bateau, les 4 opportunités de voir le Rayon, les interventions du gèneur, l'héroïne en danger et le sauvetage par son amoureux, puis le moment où les deux tourtereaux sont enfin réunis (amené par ma modulation préférée).

Il s'agit du morceau avec lequel j'ai commencé à faire écouter ma musique à d'autres que moi.

Un été de solitude (Été 2005)

La fin de cette pièce assez sombre me plaît particulièrement : elle semble aller vers une touche positive, mais s'assombrit en l'espace de quelques instants - grâce à la reprise des premières notes du thème sous la mélodie du moment - pour conclure dans le même sentiment qu'au début. J'aime également deux accords particuliers vers le centre du morceau.

Nouvel élan (Hiver 2005-2006)

Le thème est issu d'une volonté initiale de revenir à des choses simples et moins réfléchies. Mais la suite redevient plus complexe...

A noter une ample variation du thème dans les aigus, aboutissement d'un long passage modulant orné de dissonances.

Février (Février 2006)

J'aime beaucoup le thème chantant et son exploitation, ainsi que l'harmonie du passage central.

Mélancolie en 5/8 (Hiver 2005-2006)

Né d'une envie de me démontrer à moi-même que les répétitions de notes peuvent être très belles et plus intéressantes que je ne pensais. Ces notes répétées (par 2 ou par 5 essentiellement) enrichissent le thème et en deviennent même des éléments caractéristiques qui permettent son développement.

J'aime ici certaines harmonies chromatiques et le rythme à cinq temps.

Inquiétude (Mai 2006)

Mon chouchou du moment, sans doute parce qu'il est tout frais.

J'ai mêlé ici une ambiance mystérieuse, un accompagnement simple et classique qui, en fait, porte tout le morceau (et l'a même inspiré), des dialogues de voix, une modulation qui me touche (à la fin du 1^{er} tiers), un petit emprunt à Bach, une réintroduction finale du thème qui prend tout son temps, et bien d'autres choses.

Mon parcours musical

J'ai pris des cours de piano classique entre 5 ans et 21 ans avec un professeur particulier. Vers l'âge de 13 ans, j'ai commencé à écrire de la musique en secret, au départ afin de pouvoir jouer ce qui me plaisait. A la même époque, j'ai commencé à jouer de l'orgue dans l'église de mon village, et pendant 8 ans (jusqu'au déménagement de mes parents et mon installation à Paris) j'ai accompagné les messes tous les dimanches dans les nombreuses églises de la paroisse, sur 3 orgues et une bonne dizaine d'harmoniums. J'ai également joué à des mariages, des enterrements, et j'ai eu l'occasion de participer à un certain nombre de concerts amateurs, que ce soit à l'orgue ou au piano, seul ou en accompagnement d'instruments aussi divers qu'un violon, un violoncelle, une trompette, une cornemuse, ... mais également de chanteurs et de chorales.

La composition

J'ai déjà passé plus de la moitié de ma vie à composer, et pourtant je n'en suis qu'au début, il me reste énormément à apprendre. C'est la chose dans ma vie que j'ai faite et que je continue à faire avec le plus de patience. J'apprends seul, empiriquement, composition après composition (pendant de nombreuses années, je les considérais comme des exercices), je découvre ou redécouvre des enchaînements harmoniques, des types d'accompagnement, des rythmes, des dissonances, des modulations ... J'ai évolué à force de pratiquer, mais aussi grâce à mon expérience d'organiste (au niveau de l'harmonie) et à mes influences musicales qui s'élargissent au fur et à mesure. Ces influences sont essentiellement : les symphonies de Mahler, le requiem allemand et les symphonies de Brahms, les concertos pour piano de Saint-Saëns, *Lakmé* de Léo Delibes, John Williams, Vincent d'Indy, Richard Strauss, Rachmaninov, Emile Jaques-Dalcroze, les dernières symphonies de Bruckner, les *Lieder ohne Worte* de Mendelssohn, ... Depuis des années, je ne compose plus que sur mon piano numérique, uniquement au casque, et j'attends avec impatience de pouvoir le faire sur un vrai piano.

J'espère un jour m'essayer à l'écriture de chansons, et surtout apprendre à composer pour orchestre, car c'est de la musique symphonique que je me sens le plus proche... mais le chemin est encore long !

Ma musique

Je serais bien incapable de définir le style de ma musique. Pour aller au plus court, je dis en général que c'est dans un style classique-romantique. Je suis assez peu les règles académiques de composition (que je ne connais de toute façon pas encore suffisamment), j'écris comme je le sens. Je crée d'abord un thème, puis je lui cherche un accompagnement, et tout le morceau découle ensuite de ces éléments. Je commence par introduire le thème, puis dans la suite je le remodèle sans cesse de différentes manières, j'introduis parfois d'autres thèmes secondaires, et le tout est porté par l'accompagnement qui lui-même a sa propre évolution.

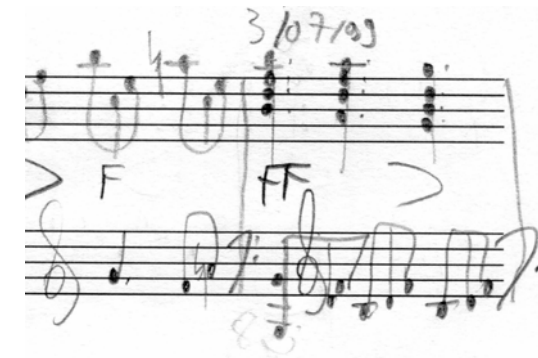
Je crois que les 3 caractéristiques essentielles de ma musique sont :

- l'absence de répétitions exactes : elles m'ennuient, c'est pourquoi il m'arrive assez rarement de faire entendre le thème, ou tout autre élément, deux fois de la même façon
- la présence massive de dissonances : elles me plaisent, je les recherche et je les introduis partout pour éviter au maximum les consonances de base (ce qu'on appelle les accords parfaits) qui me semblent de plus en plus fades et même parfois gênantes
- l'évolution de la tonalité : j'introduis toujours des modulations, car en plus de fournir de la vie et de "l'émotion", elles déterminent la structure, l'évolution de tout le morceau, pour m'aider à revenir à la tonalité initiale

Cette vision de la composition est un peu technique, et m'en étant rendu compte, depuis quelques temps je cherche de plus en plus à simplifier, à aller vers des voies plus naturelles, ... à finalement y aller davantage à l'instinct.

Dimanche 25 Juin 2006

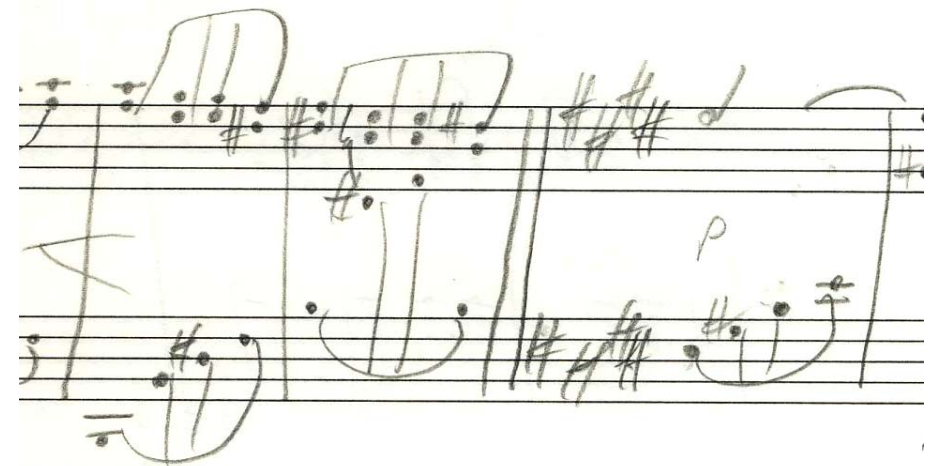
17h



Compositions pour Piano

écrites et jouées par

Matthieu Lechowski



Salles St-Roch ~ 35 rue St-Roch PARIS 1^{er}

Salle Charles PEGUY